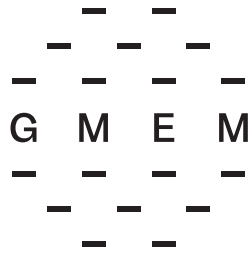
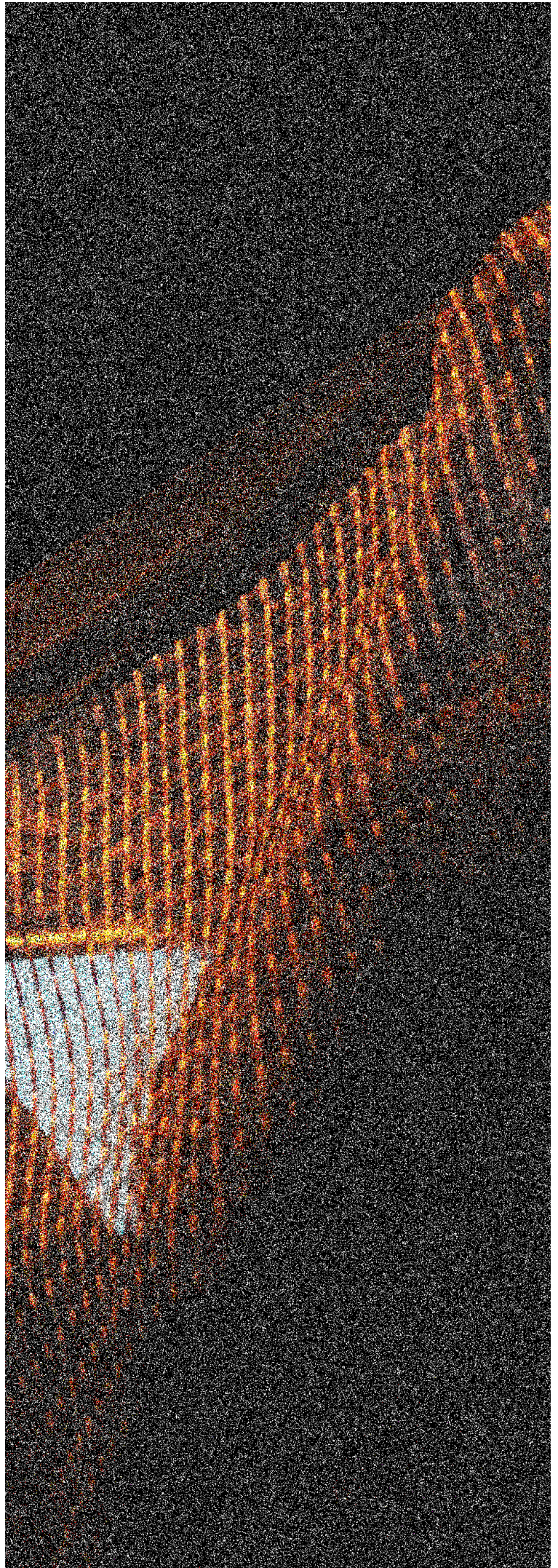

P



R

O

D



Alessandro Bosetti
Portraits de voix
Création
de théâtre musical



Équipe

Alessandro Bosetti

compositeur, artiste sonore, portraitiste

Neue Vocalsolisten Stuttgart

ensemble vocal

Johanna Vargas

soprano

Truike van der Poel

mezzo soprano

Martin Nagy

tenor

Guillermo Anzorena

baryton

Andreas Fischer

basse

Giovanni Donadini /

Canedicoda

créateur costumes

Lucie Delorme

créatrice lumières

Philippe Boinon

régie son

Pierre Fleurence

spatialisation

et informatique

musicale

Aide à l'écriture

d'une œuvre musicale originale du Ministère de la Culture



**PRÉFET
DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES-
CÔTE D'AZUR**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Production déléguée

GMEM – Centre national de création musicale

Coproduction

Deutschlandfunk Kultur, Neue Vocalsolisten / Musik der Jahrhunderte, Nouveau Théâtre de Montreuil - Centre dramatique national, La Soufflerie

Soutiens

Impuls Neue Musik, Lauréat 2020 du Fonds Franco-Germano-Suisse pour la musique contemporaine
Sponsor technique de la Fondazione Bonotto

Partenariats

Goethe Institut, l'Institut français

Alessandro Bosetti

Portraits de voix

Création de théâtre musical

C
R
É
A
T
I
O
N

2
0
2
1

Alessandro Bosetti

Portraits de voix

Création de théâtre musical

Une famille de voix vit sa vie sonore. Un enchevêtrement de sons et d'affections suspendu entre polyphonie de la Renaissance et vacarme familial.

« Qu'est-ce que tu veux de moi ?

- J'aimerais faire le portrait de ta voix.
- Alors c'est mon portrait.
- Non. Je pense que ta voix et toi ne sont pas la même chose. »

Alessandro Bosetti, artiste sonore et compositeur, peint une série de portraits vocaux à partir d'une collecte de conversations enregistrées en Italie pendant un été. Il a choisi et recueilli quatre voix articulées sur trois générations, deux femmes et deux hommes.

Il les a ensuite démontées et réassemblées en un palimpseste qui intègre une polyphonie vocale, un collage de milliers de fragments de voix et une écriture scénique immersive. Ces voix n'ont pas de corps, chacune d'entre elles étant mère, père, fille, fils, frère et sœur des autres.

Le portraitiste, assis au milieu du public, est entouré de cinq chanteurs -l'ensemble virtuose Neue Vocalsolisten - tandis que la salle entière est immergée dans un nuage spatialisé de voix immatérielles. Un cercle plus large de haut-parleurs invisibles englobe le public, les chanteurs et le portraitiste, tandis que ce dernier familiarise progressivement le public avec chacune des voix. Une situation simple et intime au départ devient progressivement plus épaisse et intriquée, tandis que la famille est sans cesse démantelée et réunie dans des configurations toujours différentes..

C R É A T I O N	2 0 2 1
--------------------------------------	------------------

Alessandro Bosetti

Portraits de voix

De vrais drames se déchaînent entre les voix : des liens, des séparations, des amitiés et des amours. Les chanteurs s'approprient progressivement les formes, les textures et les harmonies propres aux voix enregistrées et développent une riche polyphonie qui superpose des voix formées et lyriques à des voix brutes et quotidiennes.

Le portraitiste partage un récit choral et fragmenté, tout en évoquant une foule de voix serrées, à la fois claustrophobique et nourrissante. La famille des voix est écartelée entre une division rigide des rôles et sa prolifération phonétique abstraite et éclatée. À l'arrière-plan, tapis dans la pénombre, les identités des six modèles anonymes se racontent, parlent d'elles-mêmes, d'un pays aimé et haï, dans un langage quotidien imprégné du présent.

Dans *Portraits de voix*, les identités corporelles, physiques et politiques comptent pour peu.

Seules les voix comptent, qui, en tant que marqueurs d'une généralité absolue, ressemblent à des âmes auxquelles une identité n'a pas encore été attribuée.



Dispositif

Le public entoure les chanteurs et le portraitiste, eux-mêmes entourés d'un cercle invisible de haut-parleurs. Le public est disposé en spirale, au même niveau que les chanteurs et le portraitiste.

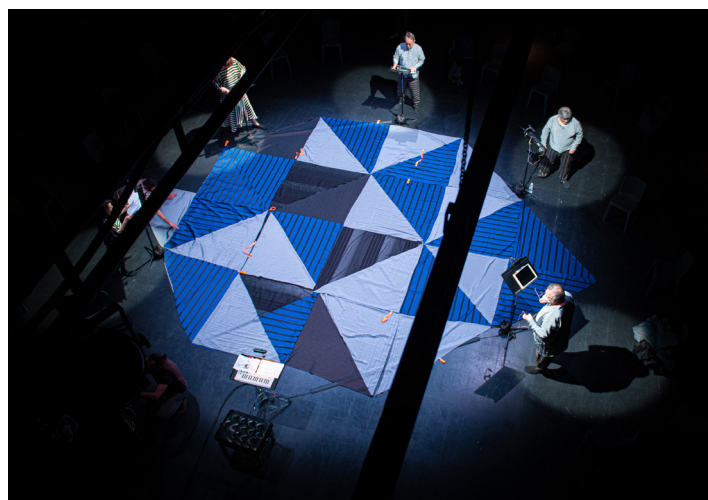
Les chanteur·se·s sont positionnés parfois vers le centre de la salle et parfois, se dispersent dans des positions excentriques.

Les *Portraits de voix* sont incorporels : ils n'ont ni corps ni visage.

Afin de communiquer cette idée, des solutions ont été imaginées - dans la conception de l'éclairage et des costumes - permettant de dissimuler le corps des chanteurs. C'est donc un espace abstrait, non frontal et immersif qui se déploie. Cet espace est élaboré à travers une création lumière sensible avant tout aux caractéristiques matérielles du son, aux différents grains et textures de la voix.

La lumière explore l'anonymat de la voix à travers des contrastes radicaux entre des moments :

- De pénombre ou obscurité quasi absolue (accentuant l'ambiguïté entre voix enregistrée et voix vivante).
- D'illumination complète de la salle et du public.



Dispositif

Les créations de Canedicoda sont des vêtements qui deviennent des coulisses ou des paysages, excluant tout autre décor ou accessoire.

- Au début, les chanteurs sont complètement cachés dans des capes semi-transparentes qui sont ensuite retirées.
- Un tapis composite occupant le centre de la scène est ensuite désassemblé pour devenir un nouvel ensemble de robes pour les chanteurs.
- Les robes sont enfin retirées et suspendues autour du public, créant un paysage enveloppant.

Tous les costumes sont créés avec des tissus d'art de Bonotto Industries.

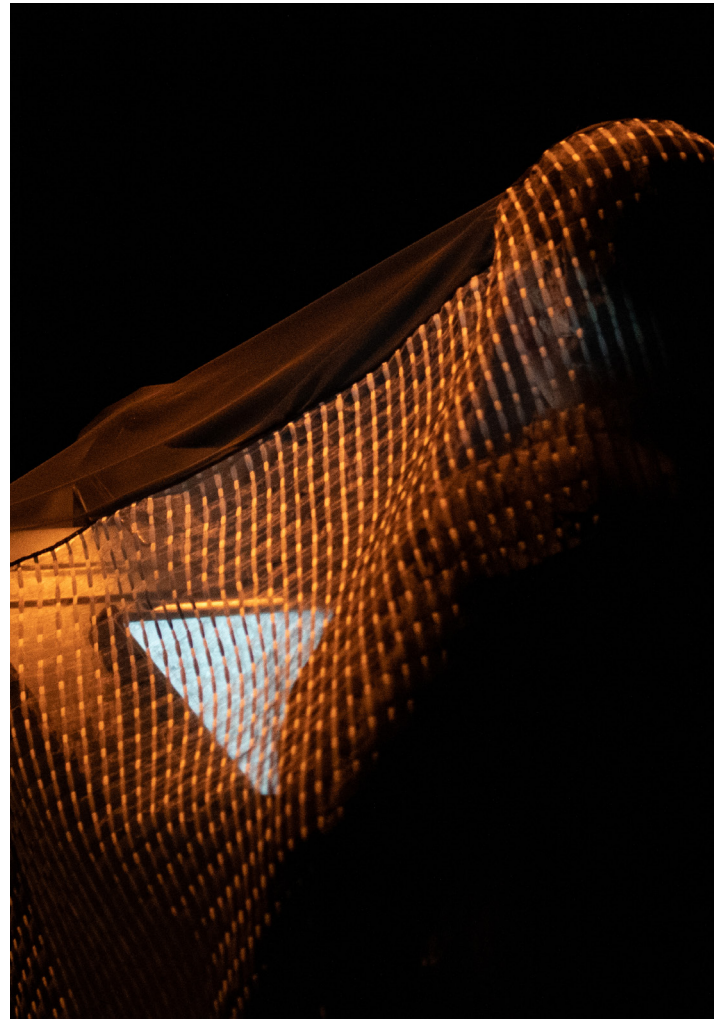
Le portraitiste, assis devant les chanteurs, agit comme un guide et un facilitateur et active les textures vocales à l'aide d'un clavier sonore de voix.

Dans ce voyage, le public apprend à reconnaître des êtres purement vocaux qui n'ont ni poids ni consistance et ne respectent pas les lois physiques. Le système de diffusion à huit canaux est disposé en un cercle élargi et invisible autour du public.

La spatialisation du son, réalisée avec Spat (c-Ircam) et la collaboration du chercheur Pierre Fleurence, a été conçue pour générer un sentiment d'ambiguïté entre la source des voix, qu'il s'agisse de fragments enregistrés ou de voix live, et joue également sur la grande proximité entre le public et les voix mêmes.

Au cœur de cet ensemble polyphonique, le public a l'impression de faire partie d'une chorale grouillante à laquelle il peut être invité à ajouter sa propre voix.

Une attention particulière sera accordée à la diffusion et à l'amplification des voix en direct (utilisation de microphones HF serre-tête et micros condensateurs localisés), à l'équilibre très délicat entre le son acoustique et amplifié, ainsi qu'à la position perçue dans l'espace de ce dernier.



L'alliage de quatre écritures

Une écriture vocale polyphonique

L'écriture vocale est dérivée des caractéristiques d'une multitude de fragments enregistrés, fouillant dans les détails microtonaux et les idiosyncrasies des matériaux trouvés et s'appuyant sur la virtuosité et la précision de l'ensemble.

À partir de la distribution choisie de cinq voix - soprano, mezzo, ténor, baryton, basse - une référence au madrigal de la Renaissance est implicite, pour la plupart du temps complètement abstraite, mais devenant plus évidente vers la fin de la pièce. Les 5 chanteur·se·s sont en proximité avec le public et sont présents du début à la fin de la pièce.

Le public sera immergé dans une texture polyphonique enveloppante, tissée serrée, qui sera vécue physiquement.

Un collage électroacoustique de milliers de fragments de voix

Dérivé de la recherche initiale sur le terrain et spatialisé par un cercle de haut-parleurs. Un paysage composé uniquement de matière vocale, prolifération monumentale ou subtile de phonèmes et de bribes de langage. À la fois texture polyphonique et pièce radiophonique. L'effet de la musique est celui d'une pièce a cappella puisqu'il n'y a aucun traitement sonore perceptible sur les fragments de voix enregistrés et qu'il est souvent difficile de distinguer les voix live des voix enregistrées.

L'écriture pour un portraitiste

Le portraitiste guide le public à travers un paysage de voix, à la fois traducteur, commentateur du récit musical qui se déroule sur scène et démiurge d'un univers vocal.

Il interprète un texte combinatoire et répétitif où toutes les références aux identités des voix ont été laissées vides et sont remplies par des fragments de voix enregistrées qui changent constamment. Notez que tous les textes intelligibles sont transposés par le portraitiste dans la langue la plus appropriée pour le public. Tous les fragments de voix enregistrés sont par contre a-sémantiques et vidés du sens..

Une écriture plastique et scénique à partir des tissus expérimentaux

Une série de costumes et d'objets scéniques sont créés avec les tissus expérimentaux de Bonotto Industries par Giovanni Donadini/Canedicoda:

- Une série de costumes de concert pour les chanteur·se·s et le portraitiste
- Une série de capes / cabanes semi-transparentes, portées par les chanteur·se·s puis retirées
- Un tapis composite, éventuellement désassemblé et transformé en cinq nouvelles robes / capes, puis à nouveau suspendu autour du public afin de former un paysage abstrait.



Alessandro Bosetti

compositeur



Compositeur et artiste sonore ayant un intérêt particulier pour la musicalité du langage et de la voix conçue comme un objet autonome et un instrument d'expression, ses œuvres mettent en scène un dialogue entre langage, voix et son au sein de constructions tonales et formelles complexes, souvent traversées par une ironie oblique. Il construit des dispositifs surprenants, souvent liés au médium radiophonique et à une réflexion inlassable sur les relations entre musique et langage, qui interroge les catégories esthétiques et les postures d'écoute.

Ses travaux récents, tels que *Plane Talea* (2015 — archive de voix, en cours), *Regular Measures* (2017) et *Je ne suis pas là pour parler* (2019), les performances chorales *Acqua Sfocata*, *Utilità del Fuoco ed Altre Risposte Concentriche* (depuis 2014) ainsi que la pièce pour ensemble *Cinque Maschere* (2019), réfléchissent à la recomposition d'une communauté à travers une multiplicité de voix. La pièce de théâtre musical *Journal de Bord* (2019) et la pièce radiophonique *Guryong* (2016) explorent des formes sonores d'autobiographie et de portrait ; le portrait vocal est également au centre de la prochaine œuvre de théâtre musical *Portraits de voix*, dont la première est prévue pour 2021 au Festival Propagations à Marseille.

Alessandro Bosetti a reçu des commandes de festivals prestigieux tels que le festival d'Automne à Paris, le festival Eclat à Stuttgart, le festival Les Musiques à Marseille, des stations de radio WDR Cologne, Deutschlandfunk Kultur, Radio France, France Musique et des ensembles Kammerensemble Neue Musik, Die Maulwerker, Neue Vocalsolisten Stuttgart, Eklekto Percussion et des solistes comme Gareth Davis et Vincent Lhermet.

Il a également été récompensé de plusieurs prix et distinctions notamment pour son travail dans l'art radiophonique (Prix Palma Ars Acoustic 2015, Prix Phonurgia Nova 2013, Prix Hörspiel de La Muse en Circuit 2003, Hörspiel des Monats ARD 2015). En 2019, il a été nommé pour le prix Bernard Heidsieck à Paris et ses œuvres ont fait à plusieurs reprises partie de la shortlist du Prix Italia. Son travail a été diffusé dans des lieux tels que le festival GRM / Présences Electronique à Paris, Roulette et The Stone à New York, Café OTO à Londres, le Liquid Architecture Festival à Melbourne et Sydney, le Serralves Museum à Porto et le San Francisco Electronic Music Festival. La musique d'Alessandro Bosetti fait l'objet de publications (CD, LP) sur des labels tels que Errant Bodies Press, Holidays Records, Rossbin, Sedimental, Unsounds, Monotype, qui a lui dédié un coffret rétrospectif (4 CDs) en 2016.

Alessandro Bosetti vit et travaille à Marseille.

melgun.net

Giovanni Donadini / Canedicoda

artiste designer



Canedicoda (1979) est une figure qui, inspirée par une conception personnelle du design, s'étend de manière transversale entre art, musique, création de vêtements et environnements.

Le dessin est donc une matrice: comme s'il pouvait prendre plus de formes, se matérialiser par d'autres matériaux et se croiser avec d'autres usages. Dessiner des sons, jouer des environnements, habiller des espaces, porter des signes.

Le moteur du travail plastique de Canedicoda est un désir de savoir-faire manuel motivé par un désir profond de réaliser, de façonner et de savoir construire par soi-même. Une pratique qui se nourrit de l'intimité propre à "dessiner librement", recrée de différentes manières et en même temps protégée dans sa pureté.

Cachés derrière une dimension esthétique pas toujours raffinée, une âme naturelle et un tropisme s'orientent vers l'essence des objets et leur éventuelle unité / utilité.

Il a collaboré avec Museion, ViaFarini, MHKA, la Fondation Bonotto, Xing, Le Festival, Le Dictateur, C2C, le Palazzo delle Esposizioni, le Nero, le Festival Netmage, la Semaine des arts en direct, l'Institut Svizzero, Marselleria et diverses situations aux couleurs plus ou moins institutionnelles.

canedicoda.com

Neue Vocalsolisten Stuttgart

ensemble



Ce sont des chercheurs, des découvreurs, des aventuriers et des idéalistes.

Leurs partenaires sont des ensembles spécialisés et des orchestres radiophoniques, des opéras et de la scène théâtrale libre, des studios électroniques et d'innombrables organisateurs de festivals de musique contemporaine et de séries de concerts dans le monde.

Le Neue Vocalsolisten s'est constitué en tant qu'ensemble spécialisé dans l'interprétation de la musique vocale contemporaine en 1984. Fondé sous la direction artistique de Musik der Jahrhunderte, l'ensemble vocal de chambre est artistiquement indépendant depuis l'an 2000. Chacun des sept solistes de concert et d'opéra, avec une gamme collective allant de la colorature soprano au contre-ténor à la «basso profundo», façonne l'œuvre de musique de chambre et la coopération avec les compositeurs et autres interprètes à travers sa créativité artistique distinguée.

L'intérêt principal de l'ensemble réside dans la recherche : l'exploration de nouveaux sons, de nouvelles techniques vocales et de nouvelles formes d'articulation, en mettant l'accent sur l'établissement d'un dialogue avec les compositeurs. Chaque année, l'ensemble présente une vingtaine de nouvelles œuvres.

Au cœur du concept artistique du groupe se trouvent les domaines du théâtre musical et du travail interdisciplinaire avec l'électronique, la vidéo, les arts visuels et la littérature, ainsi que la juxtaposition d'éléments contrastés trouvés dans la musique ancienne et contemporaine.

2004 Prix de musique Schneider Schott
Mayence Liste

2010 des meilleurs du Prix allemand de la critique de disques

2014 Prix annuel des critiques de disques allemands

neuevocalsolisten.de



Le GMEM, labellisé en 1997 Centre National de Création Musicale et dirigé depuis 2011 par Christian Sebille, conduit des actions dans les domaines de la création musicale, de la recherche, de la formation et de la pédagogie, de la production et de la diffusion des musiques contemporaines, notamment dans le cadre du festival Propagations et d'autres événements (concerts, spectacles, installations, ateliers, rencontres, résidences...) à rayonnement national, mais aussi international. Le GMEM couvre un vaste champ: musiques mixtes, électroniques, électroacoustiques, vocales et instrumentales... et développe des projets pluridisciplinaires liés aux arts numériques, plastiques et visuels, à la danse et au théâtre.

GMEM – Centre national
de création musicale
Friche la Belle de Mai
41, rue Jobin – 13003, Marseille
www.gmem.org
gmem-cncm@gmem.org
04 96 20 60 10